

Théâtre

L'arme du *Silence*



« Je vous souhaite une bonne nuit », répète tous les soirs à ses hôtes Werner Von Ebrennac.

Sur ordre de l'occupant, le jeune officier allemand s'est installé chez un homme et sa nièce. Ainsi vit la France de 1941, en pleine Deuxième Guerre mondiale.

Le soldat, loquace et francophile, parle de son amour de la France et des arts en général. Avant d'être mobilisé, il était musicien.

Photo: Francois Blouin

En guise de résistance, ses deux hôtes lui opposent un mur de silence.

Les acteurs Renaud Paradis et René-Daniel Dubois (détail)

Un jour, Werner revient de deux semaines de permission à Paris. Il est soudainement devenu silencieux et désillusionné...

La pièce *Le silence de la mer* est tirée d'une nouvelle d'une quarantaine de pages parue clandestinement en 1942, sous la France occupée. Elle présentée jusqu'au 8 mars au Théâtre La Chapelle, à Montréal.

Cette pièce parle beaucoup de résistance par le silence, de culture et de beauté. — Renaud Paradis, acteur



Marc Beaupré, metteur en scène

L'auteur du texte original, le Français Jean Bruller, dit Vercors, a lui-même été résistant au cours de la guerre, explique l'acteur Renaud Paradis, le jeune soldat de la production montréalaise.

La distribution comprend également René-Daniel Dubois (l'oncle) et Sylvie De Morais-Nogueira (sa nièce).

Photo: Francois Blouin

Le comédien Marc Beaupré, qu'on a vu dans la télésérie *Les Lavigueur, la vraie histoire*, signe ici sa première mise en scène. Il inaugure du même coup la première production de sa jeune compagnie, baptisée Terre des hommes.

L'acteur et metteur en scène Marc Beaupré sur Facebook

Campagne sur Facebook

Pour promouvoir la pièce, l'équipe du *Le silence de la mer* a notamment diffusé des photos sur le site web de réseautage social Facebook. Elles représentaient des individus qui se couvraient le visage d'une croix, formée à l'aide de leurs bras.

Cette campagne avait aussi pour but de souligner le fait que « cette pièce parle de gens qui musèlent l'art, qui ne lui laissent pas sa place », déclare l'acteur Renaud Paradis.